



Claude Puig habite Saint-Estève. Il sera mis à l'honneur lors de Perpignan – Saint-Estève.

En 1953 Claude Puig effectue ses débuts à la compétition cycliste au sein du V.S. Perpignanis que dirige Emile Gamard. Ensuite il glisse vers le F.L.L. Perpignan. Ce routier bien posé sur son vélo possède un coup de pédale fluide, qui laisse augurer d'un avenir prometteur. Vainqueur du 1^{er} Pas Dunlop départemental, second du Dunlop régional à Nîmes, il termine 9^e du national à Rennes. Bien conseillé, Puig monte progressivement en puissance jusqu'en 1959, année où il décroche dix-huit succès, la plupart acquis au sprint. Le coureur à la classe incontestée, très rapide au sprint, a de plus dans ses bagages une analyse juste de la situation du moment.

Trois fois champion régional route (1957, 1958 et 1959), trois participations au championnat de France route (9^e en 1955, 7^e en 1959 et 13^e en 1962), Claude Puig porte le maillot de leader du Tour de Catalogne amateur, le maillot blanc du Tour de l'Oise, et s'illustre à la Route de France 1959 (2^e et 6^e d'étapes terminant 10^e au général), gagne Paris-Dreux 59, fait second de Paris-Montereau-Paris en 1960, 6^e de Paris-Rouen.

En 1961 Claude Puig porte les couleurs de la Pédale Charentonnaise, où Lucien Aimar le rejoint. Au Bataillon de Joinville, il passe entre les mains de Daniel Clément, se rapproche de Toto Gérardin. Secrètement Claude Puig rêve d'un titre national, voire même international. Ses premières prestations au vélodrome de La Cipale à Paris, attirent l'attention de Gérardin. Claude Puig remporte l'individuelle du G.P. Sauvage, où 80 coureurs s'alignent au départ, termine 3^e de l'Américaine sur 50 km. Le Catalan poursuit son apprentissage puis se tourne vers le Parc des Princes, où il fait ses classes derrière moto. Le champion de France sortant « ne lui arrive pas à la socquette ». Claude Puig travaille cette spécialité jusqu'au jour où un grave accident se produit. Le rouleau d'une moto se détache, qui provoque la chute d'un coureur. Celui-ci meurt peu après. « Il arrête tout de suite ! Sa carrière s'achève ici. »